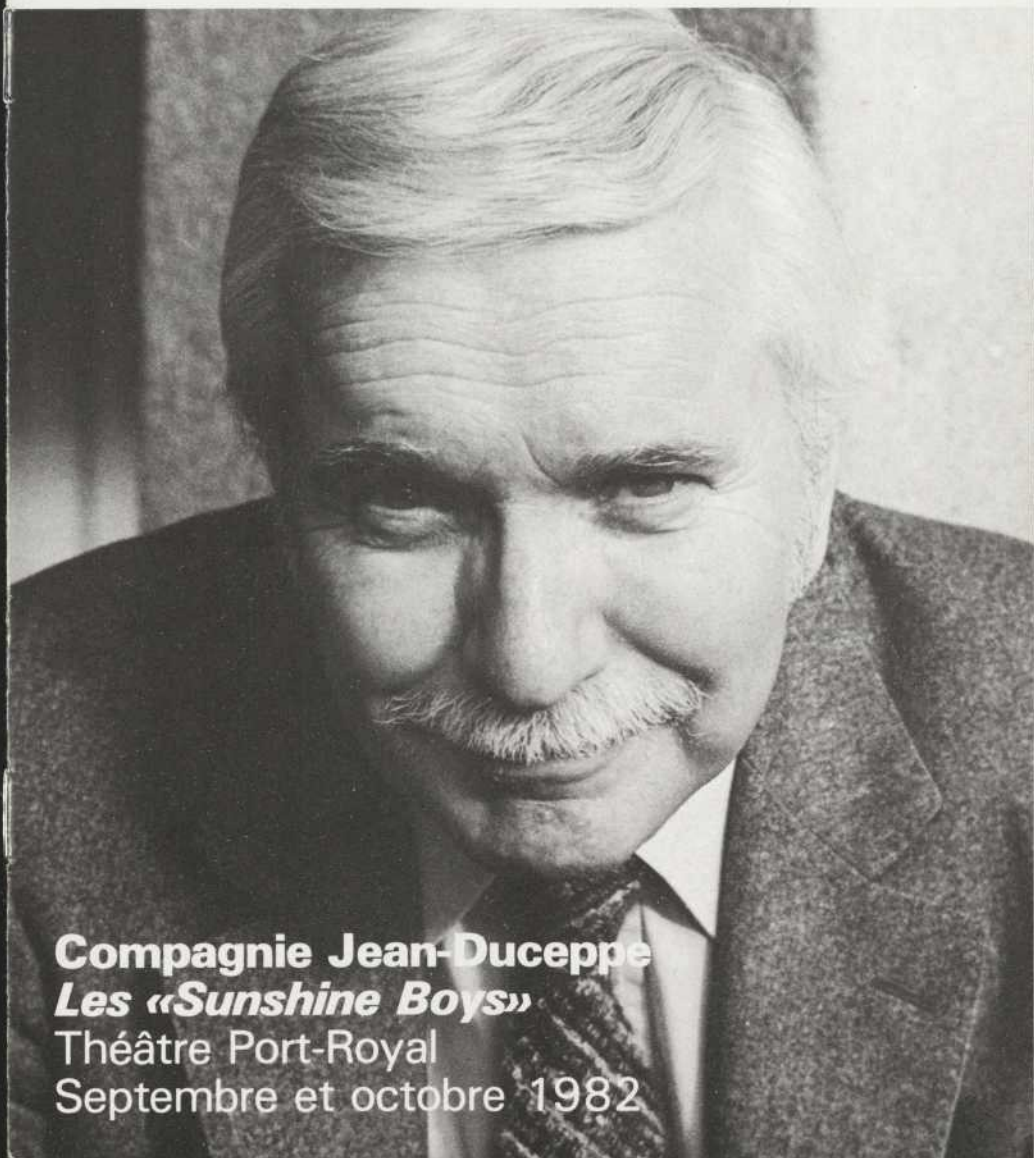




Place des Arts



**Compagnie Jean-Duceppe**

***Les «Sunshine Boys»***

Théâtre Port-Royal

Septembre et octobre 1982

# Soirées scintillantes, boissons pétillantes.

Trinquiez Schweppes en bonne compagnie.  
Nature ou avec un p'tit quelque chose,  
la Schwepperversence fait toute la  
différence.



*Schweppes* le goût qui s'ajoute

## Mot de Jean Duceppe

Le nom de Neil Simon est synonyme de succès. Ses pièces ont été traduites en plusieurs langues et jouées dans toutes les grandes capitales.

Pour votre plaisir et un peu aussi pour le nôtre, nous avons choisi de vous présenter la plus irrésistible de ses comédies — *Les «Sunshine Boys»*.

Nous commençons cette saison — celle de notre dixième anniversaire — sous le signe de l'humour et de la tendresse.

C'est notre façon à nous de conjurer le mauvais sort — en vous faisant passer une bonne soirée.

Soyez encore une fois les bienvenus parmi nous!

**Jean Duceppe**

## Mot du metteur en scène

À cette époque où les problèmes nous harcèlent sans répit, il est de saine réaction d'entrecouper nos tragédies par des entractes de rire.

Neil Simon l'a bien compris et a mis brillamment et joyeusement en application la définition du rire qu'en donne le *Petit Robert*: «Exprimer la gaieté par l'élargissement de l'ouverture de la bouche, accompagné d'expirations saccadées plus ou moins bruyantes.»

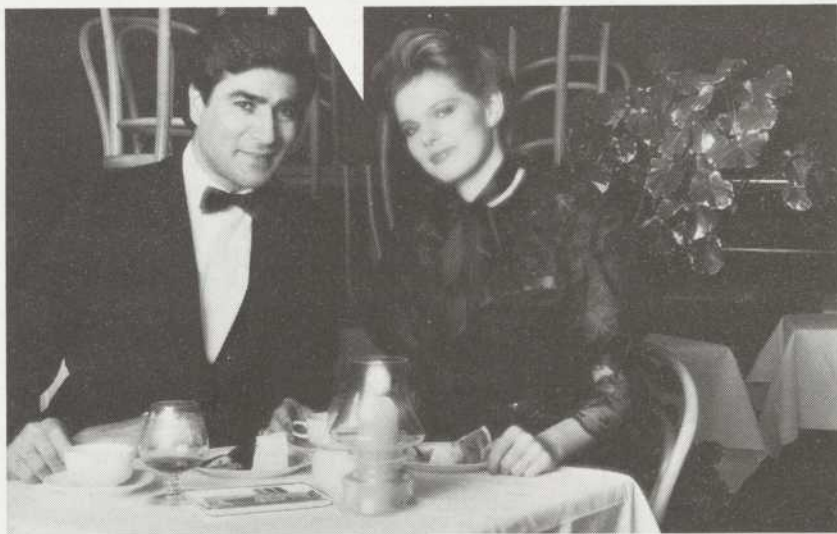
Car rigoler, se marrer, s'esclaffer, se bidonner, se gondoler, se tordre, en d'autres mots «avoir ben du fun» valent parfois mieux, et coûtent moins cher, que deux heures passées chez un analyste.

Je serais donc au comble de la joie si, ayant dirigé *Les «Sunshine Boys»* suivant les couleurs inspirées par Neil Simon, je réussis à vous entourer par moment d'une atmosphère de folie, caractérisée par une phrase de l'auteur: «A dead person watching that sketch would laugh», traduite de la sorte par Jacqueline Magdelaine: «Même un squelette rirait à mort en voyant cette comédie.»

**Gaétan Labrèche**

# LA CARTE AMERICAN EXPRESS®

*"Je ne ferais jamais ça sans elle"*



*Où s'offrir  
une sortie mémorable?*

*Angelo Il Cacciatore  
1184 Crescent,  
861-8791*

*La Mère Martin  
990 St-Antoine,  
866-3461*

*Le Piémontais  
1145 A de Bullion,  
861-8122*

*La Campagnola  
1229 de la Montagne,  
866-3234*

**Faire une sortie sans la carte  
American Express? Jamais.**

**N**ous raffolons des spectacles. Aussi bien des pièces locales que des grandes productions internationales.

*Ce soir, c'était la grande sortie!  
D'abord, un merveilleux repas, puis une  
pièce absolument fantastique! Et main-  
tenant, on termine la soirée dans notre  
boîte préférée.*

*J'utilise la carte American Express  
surtout pour les affaires, mais quand  
j'ai une soirée libre, je trouve la Carte  
toujours aussi pratique.*

*Pas vous?*

*Remplissez le formulaire d'adhésion  
disponible dans tous les bons magasins,  
restaurants ou hôtels qui acceptent la  
carte American Express ou  
téléphonez sans frais au  
1-800-268-9055.*

*La carte American Express  
Ne partez pas sans elle.<sup>MC</sup>*



## Neil Simon

Né à New York dans le Bronx le 4 juillet 1927, Neil Simon, dont le père était vendeur dans un magasin de vêtements pour dames, connaît une enfance et une adolescence relativement malheureuses.

Les Simon avaient emménagé dans un appartement du Washington Heights de Manhattan. Ils ne s'entendaient guère et l'équilibre du ménage était assez précaire. Neil Simon dit que ce sont ces années tristes qui l'ont préparé à devenir auteur de comédie. On le surnomma «Doc» à cause de l'habitude qu'il avait d'entrer en compétition avec les psychiatres et psychologues qui essayaient de porter un diagnostic sur les malaises de la famille.

Son frère aîné Danny écrivait déjà, pour plusieurs comédiens américains, des sketches d'émissions de variétés et de spectacles de club de nuit. «Doc» et Danny formèrent donc une équipe et pendant dix ans écrivaient pour les plus grands comiques américains: Cyd Caesar, Jackie Gleason, Phil Silver, Jerry Lewis, Garry Moore et plusieurs autres.

Pendant deux ans, l'été, en Pennsylvanie, ils écrivent une revue différente à chaque semaine. C'est ainsi qu'ils firent assez d'argent pour pouvoir quitter la maison, précipitant ainsi l'éclatement de leur famille. C'est ce moment de sa vie qui donna à Neil Simon l'idée de sa première pièce: *Come Blow Your Horn*.

Après les deux étés passés au camp Tamiment, Danny partit pour Hollywood. «Doc» décida de rester à New York. Il ne pouvait se résoudre à abandonner le théâtre et cette satisfaction que représente le rire d'une salle. D'ailleurs, le cinéma l'attire très peu. Au cinéma, toute l'importance est accordée aux réalisateurs et aux acteurs. On se soucie peu de l'auteur. Tandis qu'au théâtre, l'auteur est souvent la figure dominante. Cela ne l'empêchera pas de céder les droits de ses pièces au cinéma et de battre, avec plusieurs de ses oeuvres, les records d'assistance du Radio-City Music Hall à New York.

Après le départ de Danny, Neil Simon regagne donc les bureaux de télévision de New York, où il écrit les textes de différentes séries:

*The Garry Moore Show*, *Sergeant Bilko* et *Cesar's Hour*. Mais il veut avant tout écrire une oeuvre complète pour le théâtre. Il entre au bureau chaque matin deux heures plus tôt que prévu, travaille la nuit et les fins de semaine, reprend au-delà de 40 fois le texte de ce qui allait faire apparaître pour la première fois le nom de Neil Simon sur Broadway en 1961: *Come Blow Your Horn*. La pièce tient l'affiche 85 semaines, c'est le succès.

Hollywood lui offre 250 000 \$ pour porter cette pièce au grand écran avec Frank Sinatra. Il renonce alors à la télévision et entreprend d'écrire sa seconde comédie: *Little Me*, en 1962. Il y travaille huit heures par jour.

Puis, en 1963, c'est le premier très grand succès de Neil Simon. Sa troisième pièce, *Barefoot in the Park* prend l'affiche et reçoit le titre de «meilleure pièce de la saison». Cette comédie, inspirée des premiers jours de son mariage avec Joan Baim, tiendra l'affiche quatre ans. Le même titre fut décerné en 1965 à *The Odd Couple*. Ces deux pièces n'avaient pas encore terminé leur carrière sur Broadway quand, en 1966, *Sweet Charity*, comédie musicale dont on doit le livret à Neil Simon, prit l'affiche. Et en décembre 1966, Simon établit un record qui n'a pas encore été égalé, en présentant une quatrième oeuvre: *The Star Spangled Girl*. Quatre pièces simultanément sur Broadway! Quand la dernière de ces pièces prit fin, elles avaient totalisé au-delà de 3 367 représentations échelonnées sur une période de quatre saisons théâtrales. À elle seule, *Barefoot in the Park* avait été jouée 1 532 fois et méritait le 7e rang des plus grands succès du théâtre new-yorkais.

En 1968, *Plaza Suite* est également couronnée meilleure pièce de l'année et, au début de 1969, la comédie musicale *Promises, Promises*, dont il écrit le livret, obtint un grand succès. C'est également en 1969 que Simon présente *The Last of the Red Hot Lovers* (Le Dernier des Don Juan), une pièce que la Compagnie Jean-Duceppe a présentée à l'automne de 1976 au Théâtre Port-Royal.

## La recette de Neil Simon

La recette de Neil Simon: définir le caractère de son personnage et le placer au moment crucial de sa vie. Dès que cette condition n'est pas respectée, cela devient une petite histoire banale. La personnalité du personnage vient toujours en premier. Tous les gestes que vous posez vous sont dictés par votre caractère, alors que si vous prenez comme point de départ une situation, vous êtes dans l'obligation de forcer votre personnage à vivre dans cette situation et cela devient irréal.

À l'heure actuelle, Neil Simon est sans doute l'auteur le plus joué et le plus riche de Broadway. Il possède le Théâtre Eugène O'Neill. Ses pièces ont été jouées en tournée et dans toutes les grandes salles des États-Unis. Elles ont été traduites en plus de dix langues et on a pu les applaudir aussi bien à Varsovie, à Tokyo, à Milan, à Melbourne, à Paris qu'à Montréal. En 1970, on a évalué à plus de 2 300 000 \$ la somme qu'il aurait reçue en droits d'auteur (un revenu hebdomadaire de 45 000 \$). Ceci n'inclut pas les droits qu'il touche pour les versions cinématographiques de ses films.

Malgré tous ces succès, Neil Simon demeure un homme simple qui cherche à peindre dans ses pièces des personnages auxquels chacun peut s'identifier.

«Au début de ma carrière, dit-il, la première chose que je désirais était d'être l'auteur le plus comique en Amérique. Plus maintenant. Créer des situations comiques est relativement facile. Ce que je veux maintenant, c'est faire rire les gens à propos de choses qui les touchent davantage.»

### Résumé de la pièce

Après 43 ans de succès sur scène, Al Lewis se sépare de son vieux compère Willie Clark, obligeant ce dernier à prendre une retraite dont il ne veut pas.

Suite à cette séparation, Willie Clark se retrouve seul. Il emploie son temps et ses énergies à ressasser ses vieux souvenirs et surtout à cultiver une hargne obstinée contre son vieil ami, objet de tous ses maux.

Jusqu'au jour où CBS propose de les réunir à nouveau pour une émission de variétés. Après 11 ans de séparation, comment réagiront nos deux irréductibles à cette proposition?

Une comédie de Neil Simon pleine de rebondissements, de rires et d'émotions.

## Deux extraits des «Sunshine Boys»

**Willie**

— Tu veux en savoir plus long? Il avait l'habitude de me cracher au visage. Sur scène, 'cet homme-là me crachait à la face'!

**Ben**

— Il le faisait pas exprès.

**Willie**

(Se détournant de Ben)

— «Il le faisait pas exprès»... Si j'avais pu trouver un moyen de conserver ce que je recevais en pleine figure, je te l'aurais montré...

**Ben**

— Vous voulez dire qu'il venait se planter carrément devant vous pour vous cracher dessus?

**Willie**

— Le prends-tu pour un cave? Non, il s'arrangeait pour faire passer ça dans notre sketch. Il s'approchait de moi, plaçait son nez au-dessus du mien, et là, il faisait exprès de dire juste des mots qui commencent par «T». Il y a des soirs, je pensais que j'allais me noyer! (...)

**Ben**

— J'aimerais beaucoup que vous répondiez à une question: Si c'était aussi épouvantable, comment ça se fait que vous êtes restés collés ensemble pendant 43 ans?

**Willie**

(Se retourne et le regarde bien en face)

— Parce qu'il était extraordinaire. Personne pourra jamais le remplacer... Personne pourra jamais «donner» une réplique comme lui le faisait. Il avait un sens du rythme «rare». On ne faisait qu'un: je lisais dans sa pensée, lui lisait dans la mienne. Une seule personne, c'est ça qu'on était. Al Lewis était le plus grand! Comprends-tu? Le plus grand!

**Willie**

— Tu as le tour de faire rire les gens, Al... Tu es un homme drôle, Al... T'es un maudit emmerdeur, mais t'es un homme ben drôle.

**Al**

— Sais-tu quel était ton problème, Willie? Tu as toujours pris les farces trop au sérieux. C'était juste des farces. On a fait de la comédie pendant 43 ans, et je pense que tu ne t'es pas amusé une seule fois.

**Willie**

— Si j'avais été là pour m'amuser, je me serais acheté un billet comme tout le monde.

**Al**

— Bien, probablement que maintenant tu vas commencer à y trouver du plaisir... Puis, si tu n'es pas trop occupé, peut-être qu'un jour tu viendras me visiter à la Maison des Comédiens.

## Les Heures de la Place

### Sons et brioches

Le dimanche à 11 heures, au Piano nobile. Billet: 1,25 \$, en vente une demi-heure avant le concert. Café et brioche: 1,25 \$.

**19 septembre: Oeuvres de Boccherini, Chopin, Fauré, Tchaïkovsky et Martinu**

Johanne Perron, violoncelle

Louise Forand, piano

**3 octobre: Pour célébrer la journée internationale de la musique: musique de la période baroque**

Oeuvres de Byrd, Hotteterre, Bach

Harry Knox, clavecin

Claire Guimond, flûte baroque

**17 octobre: Les familles de harpe**

Oeuvres avec harpes médiévale et celtique

Lucie Gascon, harpe

**31 octobre: Petrouchka** de Stravinsky

Douglas Nemish, Dominique Morel, pianistes et l'Illusion, Théâtre de marionnettes

Une coproduction de la Société de la Place des Arts de Montréal et des Jeunesses musicales du Canada présentée grâce à une subvention du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.

### Conférences Courvoisier sur l'art

Le dimanche, à 11 heures, au Théâtre Maisonneuve. Billet: 2,50 \$, en vente maintenant aux guichets de la Place des Arts.

Conférencier: Jean-Claude Plancharde

**26 septembre: Michel-Ange, il y a cinq siècles**

**10 octobre: L'Alhambra de Grenade (Espagne)**

**24 octobre: Le fauvisme et la peinture**

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal présentée grâce à la collaboration des cognacs Courvoisier.

### Concerts-midi

Le mercredi, à midi, au Piano nobile. Billet: 1,50 \$, en vente une demi-heure avant le concert. Lunch: 2,50 \$.

**13 octobre: Au royaume du clavecin**

Oeuvres de Bach, Handel et Vivaldi pour flûte, violon et clavecin

Animateur: Mario Duschenes

**20 octobre: Le Trio de Montréal**

Oeuvres de Beethoven et Mendelssohn

Luis Grinhauz, violon; Guy Fouquet,

violoncelle; Berta Grinhauz, piano

Animateur: Guy Fouquet

**27 octobre: Deux cors et un quatuor à cordes**

Mozart: *Ein Musikalischer Spass, K. 522*

Beethoven: *Sextuor en mi bémol, op. 81 b*

Animateur: Mario Duschenes

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal présentée grâce à la collaboration de Shell Canada.

### Art du mouvement

Le jeudi, à midi, au Piano nobile. Billet: 1,50 \$, en vente une demi-heure avant le spectacle. Lunch: 2,50 \$.

Animateur: Henri Barras.

**14 octobre: La Compagnie de danse Eddy-Toussaint**

**21 octobre: Paula Ross Dance Company de Vancouver**

**28 octobre: Linda Rabin et la danse aujourd'hui**

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal.

### Expositions de la Place des Arts

Du 31 août au 17 octobre

**Oeuvres récentes de David Sorensen**

Du 18 octobre au 5 décembre

**Gustav Mahler (1860-1911)**

Exposition organisée par la Société internationale Gustav Mahler de Vienne.

Tous les jours, de 9 à 18 heures, dans le hall d'entrée de la Salle Wilfrid-Pelletier.

Entrée libre.

# VISAGE

*Jeanne Gatineau*  
Paris, France



Le passeport  
pour la  
beauté:

voire garantie pour  
l'efficacité de vos  
produits de beauté.  
Il est gratuit et  
vous permet de  
bénéficier  
d'un cadeau  
beauté.  
Demandez-le!

## *efficience*



Crème  
hydratante,  
une réussite  
cosmétologique.

# «Accord est très savoureuse et douce à la fois.»

Denise Théberge,  
Montréal

Pour ceux qui recherchent la parfaite harmonie  
du bon goût et de la douceur: Accord.



*«Accord, la seule à réunir douceur et saveur.»*

Claude Mercier,  
Montréal

*«Pour une ultra-douce, Accord a un goût de  
vraie cigarette. Bravo!»*

Marcelle Deschênes,  
Beloil

*«...une cigarette douce, satisfaisante et  
ayant vraiment du goût, Accord.»*

Gérard Cadotte,  
Ste-Dorothée

*«...une cigarette douce, mais qui goûte  
quelque chose.»*

Gilles Boivin,  
Montréal

*«C'est vrai: une cigarette légère et qui a du  
goût, Accord.»*

Lina Petit,  
Otterburn Park

# Accord

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.  
Moyenne par cigarette King Size: "goudron" 3.0 mg, nicotine 0.3 mg.

PRO DUCEPP 1982-09.08x1